



## ÉDITO

**LA MISSION CONSISTE À TE FAIRE GUIDER PAR L'ESPRIT-SAINT :  
IL FAUT QUE CE SOIT LUI QUI TE POUSSE À  
ANNONCER LE CHRIST...**

AVEC LE TÉMOIGNAGE QUOTIDIEN (PAPE FRANÇOIS)

Paroissiennes, Paroissiens,

Depuis le mois de mars 2020, nous vivons une période inédite de pandémie liée au virus Covid19. Depuis, nos vies ont été bouleversées et cette période que nous pensions d'abord brève se poursuit. Pourtant il nous faut bien aller de l'avant et aborder l'année 2021 avec confiance et espérance. Pour nourrir notre réflexion et savoir comment faire, le Pape François nous rappelle sans cesse la dynamique missionnaire qui doit nous habiter. Dans son message pour la Journée Missionnaire Mondiale, le Pape François rappelait que « Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous sommes aperçus que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble ». Les événements que nous vivons depuis des mois font expérimenter notre fragilité humaine, mais nous reconnaissons en même temps que nous « sommes tous habités par un profond désir de vie », c'est dans ce contexte que l'appel à la mission se présente comme une « opportunité de partage,

de service, d'intercession. La mission, que Dieu confie à chacun, fait passer du « moi » peureux et fermé au « moi » retrouvé et renouvelé par le don de soi ». Concrètement, pour commencer l'année qui se présente à nous, l'idéal serait de passer du « moi » au « nous », d'une manière individuelle de penser l'avenir vers une dynamique de fraternité collective au nom du Christ... en étant attentifs les uns aux autres. « Comme Marie, la mère de Jésus, sommes-nous prêts à être sans réserve au service de la volonté de Dieu » (cf. Lc 1, 38) ? La période que nous traversons depuis le mois de mars 2020 -où tout était prévu et rien ne s'est passé comme espéré- amène à deux constats. Tout d'abord, nous ne pouvons pas tout contrôler et il nous faut accueillir les événements avec force et confiance sans pouvoir « tout planifier », en un sens, il faut lâcher prise et nous en remettre au Seigneur, comme l'ont fait nos « anciens » durant les moments difficiles. Ensuite, en temps de crise, il convient de passer du mode de la « programmation » -pouvoir tout planifier- à celui de la « conduite » - où jamais rien ne se passe selon les plans prévus- ce qui suppose une adaptation constante aux nouvelles conditions du terrain et des impératifs sanitaires pendant une période indéterminée. Nous constatons autour de nous que, tant du point de vue individuel que de celui des états, les forts manifestent leur force tandis que les faibles se recroquevillent. Il n'est pas facile de passer de la « programmation » à la relative insécurité de la « conduite » en étant seul. Cela se vit bien qu'en travaillant en équipes et en

Dispensé de timbrage

PAIMPOL PDC1

Kelou Mat  
Presbytère  
2 rue de la Marne  
22500 PAIMPOL

**P4**  
LA POSTE  
DISPENSE DE TIMBRAGE

Déposé le :  
22/12/2020

s'appuyant sur les compétences et les forces des uns et des autres. Qui veut aller vite, avance seul... qui veut aller loin avance ensemble ! et c'est au cœur de l'Eucharistie que nous trouvons notre force et notre unité. Chers amis, paroissiennes, paroissiens, je souhaite qu'en 2021, nous puissions bâtir un monde d'espérance où avec les dons de Dieu : Prière, Évangile comme programme de vie, volonté de dialogue, accueil des jeunes et accompagnement de nos aînés, initiatives individuelles et collectives de solidarité. Une belle route -sans doute complexe- à la suite du Seigneur, sur les chemins de la vie, se présente à nous en 2021. Elle sera, pour une part, ce que nous en ferons. Toutes et tous ensemble, continuons de répondre aux appels du Seigneur au cœur de son Peuple et demeurons dans la confiance et dans l'espérance.

Très bonne et sainte année 2021 et que le Seigneur vous bénisse !

**Père Chilaïr**

# SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS



## « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit »

Voilà un rendez-vous annuel que nous connaissons : en cette semaine de janvier (du 8 au 25), nous sommes invités à prier pour l'unité des chrétiens. C'est sans doute l'occasion de tourner notre regard vers les autres confessions chrétiennes, d'en connaître un peu plus sur elles au-delà de citer leur nom : protestants, orthodoxes, anglicans...

Très vite, nous nous arrêtons là, incapables de rentrer dans le détail des multiples confessions chrétiennes existantes et surtout à en décrire les particularités. A nous donc de nous informer pour en connaître plus.

Mais parler de l'unité des chrétiens, c'est aussi s'interroger sur notre propre unité au sein de nos communautés. Il ne nous est pas demandé de créer une communauté uniforme. Nous serions sur un faux modèle de communion car l'unité n'est pas d'abord un objectif mais un chemin qui requiert patience et ténacité. L'unité ne supprime pas les conflits et n'efface pas les contrastes. Elle se fait en marchant ensemble, en acceptant d'entrer en dialogue

*« Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances. »* (Le pape François) Le vrai dialogue ne doit pas s'effrayer des différences, il doit chercher une meilleure compréhension réciproque et pour cela tenir compte de ses cinq « amis » : le respect, l'amitié, l'humilité, la patience et l'écoute.

Pour aider notre prière au cours de cette semaine, l'Eglise nous propose un thème :

**« Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance » (Jean 15, 1-17).**

Cette phrase du Christ exprime la vocation de prière, de réconciliation et d'unité à laquelle il nous invite tous. Nous sommes au cœur de la mission de tout chrétien. Nous sommes invités à habiter nos existences et le monde avec Jésus et de son point de vue. À l'image d'une agence immobilière, les Églises ont la mission d'aider chacun à trouver sa façon bien à lui de demeurer avec Jésus. Hôte du Seigneur, nous pratiquons l'hospitalité. Nous visitons les demeures des autres chrétiens pour enrichir les nôtres et accueillir les autres, particulièrement les blessés de la vie.

C'est aussi dans cet esprit d'un vivre ensemble que l'on peut oeuvrer pour que les différentes confessions chrétiennes avancent vers le Royaume. La communion avec le Christ exige que nous soyons en communion avec les autres. Lisez plutôt comment Dorothee de Gaza, moine en Palestine au VI<sup>e</sup> siècle, l'exprimait : *« Supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas, et un centre. Imaginez que ce cercle, c'est le monde ; le centre, Dieu ; et les rayons, les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les Saints, désirant s'approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres ; et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu. Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur : il est évident alors que plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne les uns des autres, plus on s'éloigne aussi de Dieu ».*

Le pape François fait également appel à une image géométrique qui exprime cette même approche ; il voit l'humanité non pas comme une sphère qui représente l'homogénéisation, une sphère lisse, sans facettes, égale dans toutes ses parties mais comme un polyèdre composé de nombreuses faces exprimant la pluralité de famille humaine. Et parlant de l'unité des chrétiens, le pape précise : *« Quand nous marchons ensemble, que nous prions ensemble, que nous collaborons dans l'annonce de l'Évangile et dans le service des laissés-pour-compte, nous sommes déjà unis. Toutes les divergences théologiques et ecclésiologiques qui divisent encore les chrétiens ne seront dépassées que sur ce chemin ».*

L'unité n'est pas « uniformité » : « les différentes traditions théologiques, liturgiques, spirituelles et canoniques qui se sont développées dans le monde chrétien, lorsqu'elles sont authentiquement enracinées dans la tradition apostolique, sont une richesse et non une menace pour l'unité de l'Église. Chercher à supprimer une telle diversité, c'est aller contre l'Esprit-Saint ».

« C'est un devoir œcuménique de respecter les légitimes diversités », ajoute-t-il, car « l'unité n'est pas absorption : elle ne comporte pas un œcuménisme en marche arrière selon lequel chacun devrait renier sa propre histoire de foi ; et elle ne tolère pas non plus le prosélytisme ». « L'œcuménisme est vrai quand on est capable de détourner l'attention de soi, de ses propres argumentations et formulations, vers la Parole de Dieu (...). Les différentes communautés chrétiennes sont appelées non pas à se faire concurrence mais à collaborer ».

Yvon Garel

## Prière du Père Paul Couturier

Seigneur Jésus, qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père, et ton Père en toi,

Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Quelqu'un a dit « un peu de poésie dans ce monde de brut ». Cette page est ouverte à qui le souhaite pour partager ses talents de poète ou d'écrivain. Une pensée, une humeur (positive) pour démarrer la nouvelle année. Merci d'envoyer vos textes aux secrétariats des paroisses.

### PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

A pas feutrés...Entrer dans cette église presque vide.

Laisser errer notre regard vers ceux-là, assis, éloignés par les mesures sanitaires, osant à peine risquer un signe fraternel.

Peu importe le nombre...  
Nos cœurs sont à l'unisson et la magie de la fraternité se répand ; nous chantons à pleine voix notre merci d'être là.

Revigorés, sous nos masques, nos lèvres emprisonnées esquissent dans un sourire caché, ce bonheur que nous avons partagé.

Seigneur, merci pour ce dimanche ensoleillé par cette eucharistie particulière.

Marie Thérèse Thouénon

### LA VIE QUI VA...

La vie est une plongée dans l'inconnu.  
Il faut se risquer au jour qui vient.  
C'est toujours un combat contre soi :  
Ne pas se laisser couler à la dérive du temps qui va.  
Mais, s'élancer avec l'espoir d'atteindre le but.  
Enfin, au bout de l'aventure  
La récompense de s'être dégagé  
De ses appréhensions,  
De ses incertitudes...  
Retrouver le monde encore plus beau qu'au moment décisif du plongeon.  
Respirer cet air vivifiant,  
Ce bonheur de vivre près des êtres aimés.  
**Chaque matin du monde est une aventure pour tout être humain.**  
Seigneur, merci pour ce jour nouveau.  
Merci pour ceux qui partageront mon aventure.

Marie Thérèse Thouénon

### ETRE LA TOUT SIMPLEMENT...

Au cœur du moment présent  
S'asseoir et descendre lentement  
Jusqu'au fond de soi-même.  
Voir des émotions qui naissent,  
Grandissent puis se détachent  
Pour s'exprimer calmement.  
Sentir des rires qui résonnent  
Et rebondissent avec fracas  
Avant de voler en éclats légers.  
Entendre des colères qui montent  
Qui rugissent puis qui ronronnent  
Comme des lionnes enfin domptées.  
Voir des larmes qui perlent,  
Puis qui glissent et qui laissent  
Sur les joues leur sillage salé.  
Sentir, enfin, les craintes qui cèdent,  
Vaincues, et qui laissent au vent  
Le soin de les emporter.  
Descendre lentement  
Jusqu'au fond de soi-même.  
Et se détacher du monde  
Pour mieux s'y fondre.

Verlane Marmotin

Extrait de Voir avec le Cœur (auto-édition 2016)

### DIS-LEUR

Dis-leur ce que le vent dit aux rochers !  
Ce que la mer dit aux montagnes !  
Dis-leur qu'une immense bonté pénètre l'univers !  
Dis-leur que Dieu n'est pas ce qu'ils croient !  
Qu'Il est un vin que l'on boit,  
Un festin partagé où chacun donne et reçoit.  
Dis-leur qu'Il est le joueur de flûte dans la lumière de midi.  
Il s'approche et s'enfuit, bondissant vers les sources.  
Dis-leur que sa voix seule pouvait apprendre ton nom.  
Dis-leur son visage d'innocence, son clair-obscur et son rire.  
Dis-leur qu'Il est ton espace et ta vie, ta blessure et ta joie.  
MAIS  
Dis-leur aussi, qu'Il n'est pas ce que tu dis, et que tu ne sais rien de LUI !

Anonyme

# L'ÉVANGILE AU PIED DE LA LETTRE

## **Une journée bien chargée !**

*« Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu; il disait: «Les temps sont accomplis, le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».*

*Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets: c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit: «Venez derrière moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.» Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.*

*Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui. » (Marc 1, 14-20)*

Cette nouvelle année liturgique nous invite à découvrir la Parole de Dieu à travers l'évangile de Marc. Après avoir entendu les premières lignes au second dimanche de l'Avent, nous retrouvons le premier chapitre de son Evangile sur les troisièmes, quatrièmes et cinquièmes dimanches du temps ordinaire. L'ensemble de ce chapitre pourrait s'intituler une première journée bien remplie. Prenons le temps de le lire dans notre Bible : Marc 1, 14-38.

En lisant ce début de l'évangile de Marc, on est pris par la rapidité des événements sur cette première journée. Oui, que d'allers et venues, que de mouvements et de déplacements en une seule journée ! Laissons-nous guider par les verbes du texte : partir, arriver, se rendre, quitter, se lever, sortir, etc. Et il s'agit surtout de ne pas trainer !! « Sans attendre », « aussitôt », des mots que Marc reprend à plusieurs reprises. Une course après le temps... pas une minute à perdre. Une course dans l'espace : le lac, la ville, un lieu désert, d'autres villages... !

Et nous pouvons aussi nous étonner de toutes les rencontres faites en une seule journée : les groupes de disciples appelés à le suivre, y compris au passage un salut au père de Jacques et Jean et aux ouvriers, les croyants dans la synagogue de Capharnaüm et cet homme tourmenté par un esprit mauvais que Jésus va sauver, la belle-mère de Simon, des malades et puis la ville entière ! Que de monde en si peu de temps !

Dans cette page d'évangile, Jésus est toujours en sortie, il franchit les espaces, il traverse les temps. Il déroule sa marche rapide mais sans bâcler l'instant : il se montre intensément présent dans le lieu et à l'instant où il vit. Face à tant de sollicitations, il ne se dégage pas de lui une impression d'éclatement et de dispersion. Mais d'où lui vient à la fois cette urgence de sortir et cette unité profonde de son être ?

Regardons la finale de la journée (Marc 1, 36-38). La nuit est venue et au lever du jour Jésus se lève avant l'aube pour s'en aller en un lieu désert et il entre en prière. Jésus sort dehors pour entrer au dedans de lui ! C'est dans la relation à Dieu son Père que le Christ Jésus trouve la force, la puissance pour sortir et aller plus loin encore. Quand Jésus sort, il ne se quitte donc pas lui-même, il ne se disperse pas, il vit ce qu'il est, tout simplement, profondément.

Et vers qui sort-il ? Vers les hommes, ses frères. C'est vers eux qu'il est envoyé. D'abord vers les plus lointains, ceux qu'on oublie ou qu'on ne voit plus (la brebis égarée, le pêcheur qu'on écarte, ...). Mais aussi vers les malades (la maladie au temps de Jésus est signe de la punition de Dieu), etc. Et au long de cette journée comme tout au long de sa vie publique, Jésus est en sortie d'amour vers les hommes. Il franchit tous les obstacles à l'amour venu de Dieu, ceux de la maladie, de la possession, du péché, de l'impureté, de l'exclusion sociale. Aucune barrière ne lui résiste.

Et pourquoi cette urgence ? « Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu » (Marc 1, 14). En prélude à cette journée bien remplie, Marc annonce donc la couleur : le Christ est sorti à la rencontre des hommes leur révéler la Bonne Nouvelle. En lui, l'amour infini de Dieu s'est approché tout près d'eux. Alors tournez-vous vers lui, croyez en lui, accueillez le dans vos existences. Et comme lui devenez des hommes et des femmes en sortie d'amour vers leurs frères.

A notre tour, alors que trop souvent tout se bouscule dans nos vies, ouvrons la porte de la prière, entrons au-dedans de nous-mêmes pour recevoir tout notre être comme un cadeau qui vient de Dieu. Emerveillons-nous du salut donné par Dieu à tous les hommes et d'abord aux plus petits.

Yvon Garel

***Seigneur, donne-nous de t'accueillir chez nous, toi qui sors à notre rencontre.***

***Et grâce à l'écoute de ta Parole dans la prière, redonne sens à tous nos engagements quotidiens ; Qu'ils soient signes de ton amour pour tous les hommes. Esprit de Dieu, souffle de Dieu, fais de nous les témoins de ton amour.***



### Un revenu universel

C'est, il est vrai, un projet de Benoit Hamon mais c'est aussi ce qui est mis en avant dans un ouvrage du pape François, paru en ce mois de décembre, « **Un temps pour changer** » (Ed. Flammarion)

« Il est temps d'envisager une réduction du temps de travail avec des salaires adaptés, de penser à un salaire universel qui reconnaisse et rende leur dignité aux nobles tâches irremplaçables ..., un salaire capable de garantir et de faire de ce slogan, si humain et si chrétien, une réalité : pas de travailleur sans droits.

Nous devons dépasser l'idée que le travail de la personne qui s'occupe d'un parent, d'une mère à plein temps ou d'un bénévole dans un projet social, n'est pas vraiment un travail sous prétexte qu'il n'est pas salarié. Il est temps d'explorer des concepts

tels que le revenu de base universelle... Il donnerait aux gens la sécurité de base dont ils ont besoin, supprimerait les stigmates du welfarisme (NDLR : amélioration du bien-être) qui faciliterait la mobilité entre les emplois. »

### Mise en garde !!!

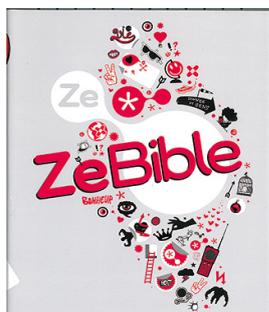
« Si nous sommes attendus au Ciel, pourquoi vivre de prétentions terrestres ? Pourquoi nous fatiguer pour un peu d'argent, de renommée, de succès, toutes ces choses qui passent ? Pourquoi perdre du temps à nous plaindre de la nuit alors que la lumière du jour nous attend ? Pourquoi rechercher des mécènes, des promotions, une carrière ? ... Sans élans d'amour pour Dieu, sans attendre sa nouveauté, on devient médiocres, tièdes, mondains ... Lorsque nous tournons seulement autour de nous-mêmes et de nos besoins, indifférents à ceux d'autrui, la nuit descend dans notre cœur. Vite, on commence à se plaindre de tout, puis on se sent victime de tous et finalement on fait des complots sur tout. Des complots. »

***Voilà une mise en garde claire et précise ! Vous avez bien lu ? Mais à qui s'adresse donc ce discours ? Le pape François aux nouveaux cardinaux ce 29 novembre 2020 ! Cela a le mérite de ne pas utiliser la langue de bois !***

### Dimanche de la Parole de Dieu

Le 30 septembre 2019, le pape François a institué le dimanche de la Parole de Dieu (3ème dimanche du temps ordinaire- en 2021, ce sera le 24 janvier). Son objectif : que le peuple chrétien vive un rapport décisif avec cette Parole vivante que le Christ ne se lasse jamais d'adresser à l'Eglise. En mettant l'accent sur cette Parole, le pape nous rappelle que l'eucharistie dominicale, comme toute messe, n'est pas seulement liturgie de la communion au Corps du Christ mais qu'elle est en premier lieu liturgie de la Parole. Les événements vécus en cette année 2020 nous l'ont rappelé ; la privation de l'Eucharistie nous a aidés à reprendre conscience que la Parole de Dieu est tout aussi nécessaire : elle est table de vie.

A chacun donc de faire de la Parole de Dieu un compagnon de route. La Bible raconte l'histoire de cette Parole qui se construit peu à peu et qui parfois, se perd. Déjà les prophètes interpelaient : dites, cette Parole, vous l'avez entendue, vous la répétez mais l'avez-vous bien comprise ? La Parole de Dieu est au milieu de nous et culmine en la personne de Jésus qui nous invite chaque jour à la transformer en actes.



***Une Bible à la portée de tous*** : il en existe de nombreuses (Bible de Jérusalem, Bible œcuménique, ...). Toutes, nous permettent la découverte de la Parole de Dieu. Pour ma part, j'aime bien Ze-Bible (Edition Biblio), une Bible publiée sous l'égide de l'Alliance biblique française, préparée par des catholiques, des protestants, des orthodoxes et des évangéliques. Elle donne envie de découvrir la richesse des textes fondateurs de notre vie avec de multiples portes d'entrée vous permettant d'organiser votre propre parcours.

## La dame grincheuse

**La situation sanitaire que nous vivons a mis en avant le travail fait par les soignants, travail difficile au contact de toutes ces personnes âgées tributaires de leur aide.**

**Voici une lettre retrouvée sous l'oreiller, après le décès d'une vieille dame terminant sa vie en "gériatrie". Nous pouvons imaginer une écriture tremblante, mais appliquée.**

Que vois-tu, toi qui me soignes, que vois-tu ?

Quand tu me regardes, que penses-tu ?

Une vieille femme grincheuse, un peu folle, le regard perdu, qui bave quand elle mange et ne répond jamais quand tu dis d'une voix forte : « essayez » et qui semble ne prêter aucune attention à ce qu'elle fait... Qui docile ou non, te laisse faire à ta guise, le bain et les repas pour occuper la longue journée. C'est ça que tu penses, c'est ça que tu vois ?

Alors ouvre les yeux, ce n'est pas moi. Je vais te dire qui je suis, assise là, tranquille, me déplaçant à ton ordre, mangeant quand tu veux...

Je suis la dernière des dix, avec un père, une mère ; des frères, des sœurs qui s'aiment entre eux...

Une jeune fille de seize ans, des ailes aux pieds, rêvant que bientôt elle rencontrera un fiancé...

Déjà vingt ans, mon cœur bondit de joie au souvenir des vœux que j'ai faits ce jour-là.

J'ai vingt-cinq ans maintenant et un enfant à moi, qui a besoin de moi, pour lui construire une maison...

Une femme de trente ans, mon enfant grandit vite ; nous sommes liés l'un à l'autre par des liens qui dureront...

Quarante ans, bientôt il ne sera plus là, mais mon homme est à mes côtés et veille sur moi.

Cinquante ans, à nouveau jouent autour de moi, des bébés.

Nous revoilà avec des enfants, moi et mon bien-aimé.

Voici les jours noirs, mon mari meurt.

Je regarde vers le futur en frémissant de peur car mes enfants sont très occupés pour élever les leurs et je pense aux années et à l'amour que j'ai connus.

Je suis vieille maintenant et la vie est cruelle et elle s'amuse à faire passer la vieille pour folle.

Mon corps s'en va. Grâce et forme m'abandonnent. Et il y a une pierre là où jadis il y avait un cœur. Mais dans cette vieille carcasse, la jeune fille demeure.

Le vieux cœur se gonfle sans relâche. Je me souviens des joies et des peines.

Et à nouveau je revis ma vie et j'aime. Je repense aux années trop courtes et trop vite passées et accepte cette réalité implacable. Alors, ouvre les yeux, toi qui me regardes et qui me soignes.

Ce n'est pas la vieille femme grincheuse que tu vois... Regarde mieux et tu verras...

## Communier une fois par an !!

La privation de l'Eucharistie au cours de la période de confinement que nous venons de vivre a provoqué de multiples réactions des catholiques soulignant qu'il est fondamental de prier et de communier ensemble dans des églises et refusant d'être privés de l'eucharistie, « exigence » et « nourriture » de leur foi.

Et si nous portons un regard sur l'histoire de la communion dans l'histoire de l'Eglise !

C'est en 1215 que le concile de Latran institue l'obligation de communier une fois l'an. En effet, dès saint Ambroise (fin du IV<sup>e</sup> siècle), apparaissent les traces d'un relâchement des chrétiens envers la communion. Ce mouvement s'amplifie au Moyen Âge, si bien que le concile de Latran édicte le commandement : « *Dieu ton Sauveur tu recevras au moins à Pâques dignement* » (d'où l'expression « faire ses Pâques ») ! Jusqu'en 1905, le prêtre ne s'attendait donc pas nécessairement à ce que les chrétiens demandent de communier pendant la messe. C'est alors que le pape Pie X, par un décret, met fin à des siècles de communion (très rare). Cette décision de Pie X est portée par la piété personnelle plus que par la

redécouverte du sens de la communion dans la célébration de la messe.

Pour preuve, jusque dans les années 1970, la communion pouvait être donnée à tout moment durant la messe, après quoi on pouvait faire son « action de grâces » !

Communier davantage donc ... mais après un temps de jeûne.

Le Code de Droit canonique de 1917 prescrit de se priver de nourriture solide et de boisson y compris l'eau depuis minuit la veille jusqu'à la communion.

En 1957, Pie XII fixe la durée du jeûne eucharistique à trois heures pour la nourriture et les boissons alcoolisées et à une heure pour les autres boissons excepté l'eau.

Le concile Vatican II réduit le jeûne à une heure.

Enfin, le nouveau Code de Droit Canonique, publié en 1983 par Jean-Paul II, indique au canon 919 : « *Qui va recevoir la très sainte Eucharistie s'abstiendra au moins une heure avant la sainte communion, de prendre tout aliment et boisson, à l'exception seulement de l'eau et des médicaments* ». Aujourd'hui, plus aucun catholique ne soupçonne que ses grands-parents ne communiaient pas régulièrement à la messe.

## Célébration du mois de Janvier :

			Paroisse de Plouha	Paroisse de Paimpol
vend 1er janvier	Ste Marie mère de l'Eglise	10h30	église de Pludual	église de Paimpol
sam 2	Epiphanie	18h	église de Gommenech	église de Kerfot
dim 3		9h30	église de Lanvallon	église de Kéridy
		11h	église de Plouha	église de Paimpol
sam 9	Baptême du Seigneur	18 h	église de Lanloup	église de Loguivy
dim 10		9h30	église de Plouha	église de Kéridy
		11h	église de Lanvallon	église de Paimpol (caté dimanche)
Sam 16	2ème dimanche du temps ordinaire	18h	église de Pléguien	église de Plounez
dim 17		9h30	église de Lanvallon	église de Paimpol
		11h	église de Plouha	10h église de Bréhat église de Ploubazlanec
sam 23	3ème dimanche du temps ordinaire	18h	église de Pléhédél	église de Plourivo
dim 24		9h30	église de Plouha	église de Paimpol
		11h	église de Lanvallon	église de Plouézec
sam 30	4ème dimanche du temps ordinaire	18h	église de Tressignaux	église de Kéridy
Dim 31		9h30	église de Lanvallon	église de Ploubazlanec
		11h	église de Plouha	église de Paimpol

## Les vitraux de la chapelle N-D de Liscorno à Lannebert.



Le vitrail sud

A la chapelle les deux vitraux sud et nord ornent depuis 1991 les deux fenêtres des transepts. Chacun d'entre eux mesure 172 cm de large, sur 310 cm de hauteur.

### **Le vitrail sud nous évoque « La création du monde »**

La lecture se fait du bas vers le haut, avec les premiers animaux vivants en passant par les poissons, et en allant jusqu'à l'homme et la femme (Adam et Ève). Au sommet, la lune et le soleil sont visibles.

### **Le vitrail nord nous présente « La dormition de la Vierge Marie »**

La Vierge sort de son tombeau pour monter au ciel, elle est accueillie par la Sainte Trinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit y sont bien visibles.

Ces vitraux dégagent une lumière douce et chaude, faut-il y voir une volonté de mettre l'accent sur l'aspect maternel et la féminité de cette chapelle dédiée à la mère de Dieu ?

Actuellement la chapelle de Liscorno vient de vivre une première tranche de travaux colossaux au niveau des charpentes, couvertures et voûtes. La seconde partie du chantier est en phase de démarrage.

Jeanne TALLEC et Mathieu VENUAT

La chapelle N-D de Liscorno à Lannebert, est nichée dans un havre de paix sur les hauteurs d'une vallée au fond de laquelle s'écoule le Leff.

Ses origines remontent au 12<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> siècle. Les puissants seigneurs de Coëtmen en seraient les fondateurs.

En 1705, la chapelle fut en grande partie détruite par un incendie.

Les archives ne mentionnent pas l'origine de ce brasier. Avec la foi et l'effort des paroissiens, l'édifice ne tarda pas à être reconstruit.

La chapelle actuelle date en grande partie de cette époque, même si plusieurs éléments d'architecture indiquent clairement ses origines moyenâgeuses. Son riche mobilier est composé de trois retables de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, de plusieurs toiles, le tout complété par une importante statuaire. Par ses grandes dimensions, elle fit office un certain temps d'église paroissiale. Autrefois, un cimetière l'entourait.

En 1980, un groupe de Lannebertois créa l'association de sauvegarde de la chapelle, cela donna lieu à de grandes fêtes dont les bénéfiques permirent d'entreprendre d'importants travaux de restauration et de mise en valeur du monument.

Dans les années 1990, trois tranches de création de vitraux se succédèrent pour l'ensemble des fenêtres de Liscorno.

Monsieur Hubert de Sainte-Marie signa l'ensemble des verrières.

Son atelier de restauration et de création était établi à Quintin.

Le maître-verrier y fut actif durant plus de 40 ans.



Le vitrail nord